

### **OKAZTARRO et OKOKA: note de lexique et toponymie basques.**

La gravure animale sur rocher découverte dans la vallée du Bastan (\*) à proximité immédiate de la ligne de crête faisant frontière avec Bidarray et la Basse-Navarre (pour les accords pastoraux entre les vallées de Bastan et d'Ossès renouvelés en 1547 voir *Urzaiz, La vallée d'Ossès en Basse-Navarre...* Izpegi 2002 p.48-51: la version française du document original est aux archives municipales), demande à être perçue dans son environnement lexical et toponymique, indépendamment de la datation qui en sera faite (l'article cité ci-dessous en note n'en comporte pas).

1) La prononciation actuelle donnée localement "Okaztarro", sans aucun témoignage écrit ancien, a toutes chances d'être une altération récente d'un ancien "Orkaztarro", après réduction orale du groupe intervocalique *-rk-* en *-k-*, comme dans la variante "okhatz" du Dictionnaire de Lhande (p. 800), et comme dans le nom de la maison éponyme de l'auteur de ces lignes, cité "Orpuztan" sans interruption depuis au moins le XIVe siècle dans tous les actes écrits, et altéré en "Opuztania" dans la prononciation locale depuis assez longtemps (inscription sur un caveau du cimetière édifié vers 1950 à la porte nord de l'église).

Lexicalement le nom ORKAZTARRO est un composé où se lisent les mots *orkatz* "chevreuil" et *arro* forme dérivée de *ar* "mâle", qui se retrouve dans le commun *marro* "bélier", dans le mot médiéval *mandarro* (cité comme surnom en 1350) dérivé de *mando* "mule, mulet", dans le dialectal labourdin *azkonarro* dérivé au même sens du commun *azkon* "blaireau" (extrêmement abondant en toponymie ancienne en toute zone basque). Le composé originel *orkatz-arro* a subi une légère modification phono-morphologique avec insertion d'un *-t-* de liaison, comme dans les dérivés eux aussi médiévaux de *lats* "cours d'eau" Lastaun, Lastiri etc. Le mot *orkatz* lui-même aujourd'hui à peu près sorti de l'usage au profit de *basahuntz* (littéralement "chèvre des bois") a laissé des traces dans la toponymie locale: Orkazlarre "lande des chevreuils" est le nom d'une maison d'Aïnñice-Mongelos citée en 1412 (*orcaslarre*), ailleurs on a Orkazagirre, Orkazberro etc..

J. Blot me fait observer cependant que les cornes du chevreuil sont "droites et verticales", alors que celles de la gravure forment des volutes spectaculaires bien arrondies comme "celles d'un bouc et d'un bélier", et que les dictionnaires actuels donnent au mot *orkatz* d'autres sens: "bouc, chèvre sauvage". Le lexique basque actuel des animaux sauvages et des végétaux est bien mélangé et même dégradé d'un lieu à l'autre. Mais le sens premier ne fait aucun doute. Une lettre basque de 1620 commentée par L. Michelena (*Textos arcaicos vascos* 3.2.8.) porte l'intéressant surnom *andre Orq̄haxa* "dame chevrette" (femelle du chevreuil) pour traduire "Madame de Chevreuse". D'autre part (le nom de bélier *borro/marro* n'ayant laissé aucun toponyme pour de bonnes raisons) si c'était un bouc *akher*, le toponyme l'aurait dit comme dans tant de lieux basques cités depuis les premiers temps médiévaux, les "Aquerreta" partout présents en abondance, Akherbizkai (en Soule), Akerzaltu en Navarre etc. sans oublier le fameux "Akhelarre"! Il faut penser alors 1) ou que le spectaculaire enroulement est un pur effet esthétique, 2) ou que le nom du "bouc" a été évité pour motif de tabou (??), 3) ou même que le toponyme est absolument distinct de la gravure, ce qui serait tout compte fait le plus étonnant.

2) Selon les observations de J. Blot sur le terrain, la figure gravée du chevreuil comporte entre les cornes un grand œil identifiable à un soleil. J'ignore si le chevreuil ou d'autres cervidés ont pu être en relation avec un vieux culte solaire (voir chez divers auteurs les références à un tel culte régional pré-chrétien, le "soleil crucifié" des stèles etc.), comme l'était chez les Grecs le taureau avec "Hélios l'œil du monde" (P. Grimal, *Dictionnaire de la mythologie...*). Mais deux remarques s'imposent:

1° le site du "chevreuil" est dans un lieu sombre et boisé bien marqué dans la toponymie (Ocoça sans doute déformé du commun Opaku "ubac", Bagamendi

“mont des hêtres”, Urkilepo “col des bouleaux”, rocs de Itsusi “laid”; on signalait par là en 1547 *ihiztola* “cabane de chasse ou du gibier”), auquel s’oppose immédiatement sur les cols une toponymie solaire très fournie: Pic Iguzki, Iduzkimendi, Iguzkihegi;

2° le nom basque du soleil dans la plupart des dialectes est au moins depuis le XIIe siècle *eguzki/iguzki*; mais le souletin a conservé *ekhi* assez présent en toponymie ancienne: Ekioitz maisons de Sorhapuru, Ekize nom ancien de Saint-Just (1160 *equice*), au col entre Bunus et Saint-Just maison Ekizegito (1551 *equiçeguito*) “petite crête d’Ekize”; or *eguzki* est très probablement un composé de ce mot avec le vieux *egu* “jour” (actuel *egun*), et comme tout indique que *ekhi* “soleil” et *begi* “œil” sont deux formes du même mot archaïque, le soleil basque *eguzki* serait étymologiquement, à peu près comme Hélios en grec, “œil du jour”, ce qu’il est aussi dans d’autres langues (c’est le sens dans une langue orientale du surnom solaire qu’avait pris la fameuse “Mata-Hari”).

Voilà pourquoi le “chevreuil” (?) d’ubac dans le Bastan et le soleil (de Bidarray!) ont, peut-être, à voir l’un avec l’autre.

(\*) Voir le *Bulletin du Musée Basque* n° 175 , 1er trimestre 2010 (p. 5-24), l’article de MM. J. Blot, J. Casaubon et P. Olaizola, où est citée une petite partie du présent commentaire (lui-même légèrement complété en conséquence) et, pour ce qui est de l’analyse phonétique, contredite sans motif valable.

J.-B. ORPUSTAN, Professeur honoraire des Universités. Juin 2010